

<http://divergences.be/spip.php?article3470>

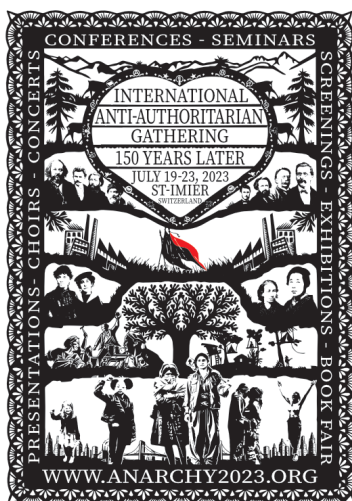
Revue libertaire internationale en ligne

Divergences

Nous sommes définis par les lignes que nous décidons de traverser ou d'accepter comme frontières

L'Organisation communiste libertaire condamne une nouvelle fois à ces agissements et affirme son entière solidarité avec les grades de la FA.

Date de mise en ligne : jeudi 14 septembre 2023



huitième - 2023 - Septembre 2023 - St. Imier, l'Affaire ! -

Copyright © Divergences Revue libertaire en ligne - Tous droits réservés

Origine [OCL](#)

Cette nouvelle agression n'est pourtant que la suite d'une longue série.

Quelques exemples :

Déjà en 2012 à Saint-Imier des vegans s'en étaient pris très « virilement » à un stand qui osait proposer des saucisses. D'autres entendaient imposer à tout le monde les vêtements dont il était correct de se vêtir.

En 2014 un éditeur, invité au salon du livre libertaire de Lyon était attaqué avec rage par des gens de la CGA pour avoir publié un auteur qui leur déplaisait. Une conférence sur le thème « « Résistance-Sexualité-Nationalité à Ravensbrück » au centre LGBT de Paris était annulée suite aux menaces liées aux positions critiques de la conférencière vis-à-vis de la GPA.

En 2016 un débat à partir du texte « Jusqu'ici tout va bien » dans le cadre d'une soirée intitulée « S'opposer au racialisme : discussion » à Marseille au local Mille bâbord était interrompu par un groupe de personnes faisant violemment irruption dans le local dans le but d'empêcher le débat, en hurlant notamment « La discussion n'aura pas lieu ». Résultats : livres et revues piétinés, affiches arrachées, tables renversées, coups et menaces, utilisation de gazeuse, vitrine brisée...

En 2019 dans un local militant de Poitiers des individus enlèvent et brûlent des brochures jugés transphobes, puis taguent le domicile d'une militante féministe venue présenter son livre critiquant le postmodernisme.

Le 15 juillet dernier, la CNT de Barcelone qui invitait l'association « Féministes de Catalogne » pour un débat dont l'intitulé était « Pourquoi tant de filles ne veulent pas devenir des femmes ? », a vu son local tagué la nuit précédente avec un message qui disait « la transphobie est du fascisme ».

Au Salon du livre anarchiste des Balkans, du 6 au 9 juillet dernier à Ljubljana, des personnes ont tenté de faire annuler une discussion autour des derniers mouvements sociaux en France, animée par des membres de la bibliothèque anarchiste parisienne Les Fleurs Arctiques en les couvrant d'insultes, en les qualifiant d'agresseurs et en intimidant toute personne qui persistait à vouloir assister au débat.

Enfin, des représentants de la Fédération Anarchiste Italienne rapportent qu'à Saint-Imier encore, en 2023, lors d'un atelier intitulé « Anarchistes en guerre », les voix exprimant une position différente des organisateurs de l'atelier ont été censurées, menacées, insultées.

Que ce soit pour interdire Renaud Garcia, René Berthier, Alexis Escudero, Marie Jo Bonnet, Hamid Zanaz ou tel ou tel groupe, la méthode est toujours la même : se parer du titre de libertaire pour mieux le refuser à d'autres en les habillant de toute sorte de « phobes » et de « fascistes ». Ce qui n'est pas sans rappeler les plus belles heures des staliniens français qui molestaient, menaçaient, interdisaient d'expression, et discréditaient tous ceux qui les gênaient. Nous rappelons que proposer un livre n'est pas une allégeance à son contenu mais une incitation au débat. De débat ces « néo-radicaux post-anarchistes » n'en veulent pas qui considèrent que le lecteur potentiel est à leur image, incapable de penser par lui-même.

En 2014 suite suite à l'agression précitée à Lyon, le texte Contre la censure et l'intimidation dans les espaces d'expression libertaire était signé par des dizaines d'éditeurs et d'auteurs. Ce passage nous paraît particulièrement d'actualité « Nous affirmons notre volonté de ne plus tolérer, au prétexte qu'elles émaneraient de gens de « notre milieu », des comportements autoritaires empruntés à la pire tradition stalinienne. Quiconque fait usage dans ces circonstances de violence verbale et à fortiori physique ne peut s'attendre à être traité en camarade et doit être expulsé sans ménagement des espaces de discussions et d'échanges. Nous appelons les organisateurs des salons et des rencontres libertaires à prendre une position claire sur ce point afin que ces lieux redeviennent de véritables espaces de rencontres et de débats. De sorte que notre participation n'apparaisse plus comme une caution apportée aux intrusions musclées des supplétifs de la police de la pensée. »

Organisation communiste libertaire

Août 2023